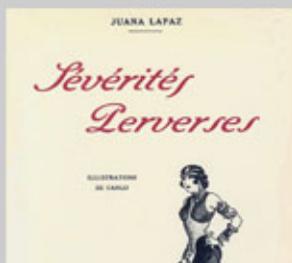


rairie Artistique et Parisienne

SÉVÉRITÉS *perverses*

JUANA
lapaz

illustrations de Carlõ



EXTRAIT

DOMINIQUE LEROY ebook

Dans la même collection :

Juana Lapaz ; Carlõ
L'Inquisiteur moderne

James Lovebirch ; James Barclay [Topfer]
Les Cinq Fessées de Suzette

Alan Mac Clyde ; Carlõ
Le Cuir triomphant

Dans la Collection Des Orties Blanches

Florence Fulbert ; Jim Black
Dresseuses d'hommes

Jacques d'Icy ; Louis Malteste
Les Mains chéries
Qui aime bien...
... Châtie bien
Suzanne écuyère

Daisy Lennox ; Davanzo
Irène et son esclave

JUANA LAPAZ

Sévérités
Perverses

Illustrations de Carlõ



LIBRAIRIE ARTISTIQUE ET PARISIENNE

DOMINIQUE LEROY ebook



Chapitre premier

Prise au piège

Dans ce salon vert sombre, sommairement meublé, la comtesse Berthe de Z... attendait, très nerveuse. Elle appuyait sa belle tête, un peu masculine, contre les vitres de la fenêtre, regardant au travers s'il ne venait rien dans la rue.

Elle regrettait à présent d'avoir accepté l'offre qui lui avait été faite. Elle avait l'impression d'avoir conclu un pacte avec Satan ; elle qui, jusque-là, était reçue dans les salons les mieux « bien pensants » de Paris, où l'on vantait la parfaite dignité de son veuvage. Pourtant, une fièvre la travaillait, et apercevant soudain une automobile qui débouchait du coin de la rue et se rapprochait du trottoir, elle ne put retenir un cri de victoire...

Elle quitta aussitôt son poste d'observation et gagna la pièce voisine, soucieuse de suivre à la lettre les recommandations qui lui avaient été faites. Quelques instants s'écoulèrent, une clef grinça dans la serrure de la porte d'entrée...

Tandis que, haletante, folle d'émotion et d'impatience à la fois, la jeune femme demeurait dans sa chambre, un jeune homme entra dans le salon, y précédant une jeune fille.

Il était très beau, bien découplé, brun, les cheveux légèrement frisés, domestiqués à l'arrière du crâne par

des onguents spéciaux. À son veston, de bonne coupe, était un œillet rouge ; une chevalière ornait le doigt de sa main gauche. Elle, elle était toute vêtue de noir, fort élégante en ce deuil manifeste. Sa figure était d'un ovale parfait, ses yeux, châains, très beaux, légèrement allongés, avaient un je ne sais quoi de volontaire, qu'accentuait encore son front, dégagé par une épaisse chevelure blonde rejetée en arrière. La physionomie n'avait véritablement rien de sympathique. Tout en elle disait l'orgueil d'une caste se voulant privilégiée, le mépris d'autrui et une dureté que n'ont pas d'ordinaire les jeunes filles de dix-sept ans, âge qu'elle devait avoir.

— Je suis folle de vous avoir suivi, de vous avoir écouté ! prononça-t-elle, les dents serrées, les sourcils froncés.

— Asseyez-vous, répondit-il sur un ton qui la surprit.

— Si, si, je suis folle, reprit-elle. Moi, Christiane de M..., me faire enlever ainsi, quel scandale !

— N'est-ce pas ?

Elle crut qu'il plaisantait.

— Mon père n'aurait jamais consenti à ce mariage. Attaché d'ambassade, selon lui, ce n'est pas une situation. Maintenant, il ne pourra plus s'opposer à notre union.

— Vous croyez ?

— Voyons ! Ah ! si ça n'avait pas été pour vous détourner des autres qui se jetaient positivement dans vos bras et me rendaient jalouse, je ne me serais pas abaissée à ce roman de petite employée. Quel scandale ! Non, quel scandale ! Enfin, c'est fait... Ma pauvre maman n'est plus là pour pleurer de honte... je n'aurai pas attendu longtemps après sa disparition... Allons, consolez-moi, dites-moi quelque chose, surtout soyez sage, aussi sage que dans le taxi... Embrassez

.../...

Et la comtesse de Z... appuya son autre pied sur l'autre orteil de la jeune fille, l'y maintenant...

— Dites-le, je le veux !

Affolée par la douleur, Christiane murmura :

— Me... me fouetter. Mais vous ne le ferez pas... n'est-ce pas, madame ?... Je suis trop grande. On ne m'a jamais battue quand j'étais jeune. Ce serait trop humiliant de l'être à mon âge....

La comtesse Berthe eut un nouveau cri de triomphe.

— Humiliant ! Mais c'est précisément ce que j'entends que soit le traitement que je vais vous infliger ! On ne vous humiliera jamais assez, tant vous devez avoir d'insolente fierté ! Je veux vous changer, vous rendre la plus souple, la plus obéissante des filles... Ah ! vous ne « crânez » plus, vous devinez ce qui vous attend, vous tremblez, de peur, surtout de rage. Pour un peu, c'est vous qui me frapperiez... Vos yeux lancent des éclairs de haine. Évidemment, vous ne fûtes jamais fessée encore. On vous gâta fâcheusement, d'où cette nature altière. Allons, enlevez votre chapeau.

— Ah ! il faut... ?

— Plus rapidement que ça...

Tandis que, rageuse, Christiane retirait la petite toque noire qui collait perpendiculairement à son épaisse chevelure blonde, la comtesse prenait dans un tiroir une cravache longue à mèche effilée.

— Voyez-vous, elle est toute neuve, elle n'a jamais servi. Je l'ai achetée à votre intention. Vous devez en être flattée.

— Vous voulez me battre à coups de cravache ?

— Attendez, n'allons pas si vite, retirez seulement votre robe...

— Oh ! Madame, de grâce !...

— Vous ne voulez pas ?

Un coup de cravache cingla les mains de la jeune fille.

— Ah ! c'est affreux ! mes pauvres mains !

— Vos jolies mains, car elles sont petites, potelées à souhait. J'ai hâte de voir si le reste est aussi bien. Faut-il vous aider encore à « vous dévêtir » ?

Et la cravache siffla dans l'air.

— Oh ! non, je vous en supplie !

Maintenant Christiane défaisait précipitamment sa robe, la retirait par en haut, apparaissait en petite chemise, en petit corset-ceinture et en petit pantalon...

— Peste, fit la comtesse, quelle élégance de dessous, ma chère !... Vous aviez donc l'intention de séduire Julot par votre linge ?

— Madame, pardonnez-moi. On m'a toujours habituée au beau linge.

— J'ai plaisir à le constater... Vous êtes charmante ainsi !

La chemise de la jeune fille était en crêpe de Chine mauve, transparente ; elle laissait apparaître la chair gonflée des seins, ronds et parfaits, au-dessus d'une ceinture souple en satin noir où s'accrochait, élastique, un petit pantalon de tulle, mauve, également, festonné de fines dentelles...

— Voila, madame. Est-ce tout ?

— Vous plaisantez ! Mais non ce n'est pas tout... Seulement, j'aime à vous regarder en pareille tenue... Mes compliments, ma fille, vous êtes « balancée », comme eut dit votre galant... Et quel galant ! Quoi, vous rougissez, vous avez honte de vous montrer ainsi ?... Bah, c'est drôle !

— C'est... c'est la première fois, balbutia Christiane, rouge de honte et de rage mal contenue, que je suis ainsi contrainte à me déshabiller devant une personne étrangère.

.../...

***Pour poursuivre la lecture, retourner
sur le site de la librairie numérique pour
télécharger le livre complet.***

Sommaire

Préface originale

Chapitre premier, Prise au piège

Chapitre II, Les antécédents d'une flagellante ou le supplice d'une écuyère

Chapitre III, L'éducation commence

Chapitre IV, Bâillons et corsets

Chapitre V, La maison des disciplines

Chapitre VI, Les distractions d'un Barine

Chapitre VII, Par les cheveux !

Chapitre VIII, Une course de bicyclettes

Chapitre IX, La belle et la bête

Chapitre X, Une correction formidable

Chapitre XI, Bottes et gants de chevreau

Chapitre XII, La main du maître

Chapitre XIII, Dououreuse élégance

Chapitre XIV, Les deux esclaves

Chapitre XV, La jupe infernale

Chapitre XVI, Une robe de mariée

Le livre, l'auteure :

Auteur : Juana Lapaz

Illustrateur : Carlõ

Titre : SÉVÉRITÉS PERVERSES

« Ah ! comme elle allait l'humilier encore plus, la dompter, faire de son corps par les cinglades et les contraintes, la chose la plus souple, la plus gracieusement docile que l'on pût imaginer »

Cet ouvrage est d'un raffinement inouï dans les descriptions des étranges sévices et humiliations infligés à des jeunes filles aux mauvais instincts, les corrections qu'on leur applique, les déshabillés suggestifs et les accoutrements spéciaux qu'on leur impose par méthode de punition, ainsi que la rude discipline des gants, du corset et des bottes, ralliera tous les suffrages des lecteurs curieux de documents authentiques et de scènes vécues.

Les plus belles pages de « *l'éducation anglaise* » illustrées par le grand Carlõ qui montre ici une stupéfiante maîtrise graphique. *Sévérités Perverses* paru en avril 1934 est le second livre de Juana Lapaz, après *L'Inquisiteur Moderne*.

Cette collection propose les meilleurs romans fétichistes publiés dans les années 1920-1930 signés James Lovebirch, Juana Lapaz, Alan Mac Clyde, Edith

Kindler, Aimé Van Rod, etc. et illustrés le plus souvent par le mystérieux Carlõ.

Roman numérique illustré, 164 pages, orné de 16 illustrations en hors-texte de Carlõ, couverture en couleurs.

Éditeur : Dominique Leroy
<https://www.dominiqueleroy.fr/>

Couverture et illustrations de Carlõ

Si vous désirez être tenu au courant de nos publications, il vous suffit de nous adresser un courrier électronique à l'adresse suivante :

email : contact@dominiqueleroy.fr

Site internet : <https://www.dominiqueleroy.fr/>

Ce livre numérique est une création originale notamment protégée par les dispositions des lois sur le droit d'auteur. Il est identifié par un tatouage numérique permettant d'assurer sa traçabilité. Le code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes des alinéas 2 et 3 de l'Article L. 122-5, d'une part que « les copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite » (Article L. 122-4) Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les Articles 425 et suivants du Code Pénal.

All rights reserved. No part of this book may be reproduced in any form, by any means, without the prior written consent of the publisher.

© 1979 by Éditions Dominique Leroy, Paris, France pour l'édition papier.

© 1997-2019 by Éditions Dominique Leroy, France pour l'édition numérique

ISBN (Multiformat numérique) : 978-2-86688-522-9

Date de parution, deuxième édition numérique : novembre 2019

Sévérités Perverses

Cet ouvrage est d'un raffinement inouï dans les descriptions des étranges sévices et humiliations infligés à des jeunes filles aux mauvais instincts, les corrections qu'on leur applique, les déshabillés suggestifs et les accoutrements spéciaux qu'on leur impose par méthode de punition, ainsi que la rude discipline des gants, du corset et des bottes, ralliera tous les suffrages des lecteurs curieux de documents authentiques et de scènes vécues.

Les plus belles pages de l'éducation anglaise illustrées par le grand Carlō qui montre ici une stupéfiante maîtrise graphique.

Sévérités Perverses paru en avril 1934 est le second livre de Juana Lapaz, après *L'Inquisiteur Moderne*.



DOMINIQUE LEROY ebook